

La Fête de Saint-Roch se déroulera désormais tous les deux ans en Italie. Prochain rendez-vous, en octobre, à Sarmato.

Saint Roch s'exporte



La délégation de Sarmato reçue à l'Hôtel de Ville.

Fin février, le maire de Montpellier recevait une délégation menée par Claudio Braghieri, adjoint et représentant de Mme Gallinari, maire de Sarmato, par ailleurs vice-président de l'association italienne Saint-Roch de Montpellier.

C'est sous la présidence d'honneur d'Hélène Mandroux, maire de Montpellier, que se dérouleront les *Giornate internazionali di san Rocco*, du 1^{er} au 4 octobre, dans les villes italiennes de Caorso, Cremona, Piacenza et Sarmato.

« Depuis 1995, nous développons la fête de Saint-Roch à Montpellier, rappelle Anne-Marie Conte-Privat, présidente de l'association internationale Saint-Roch de Montpellier, au point d'en faire le centre des célébrations. Aujourd'hui, la plupart des habitants venant des villes d'Italie traversées par Saint-Roch se rendent chez nous. Les Italiens souhaitent rendre un peu de sa dimension internationale à la manifestation, en l'accueillant sur leur sol. Il s'agit également d'une reconnaissance de l'impact du saint chez eux. »

Au programme, exposition de reproductions de pièces d'archives, colloque historique et scientifique, spectacle, concert, mais aussi procession, messes...

Organisées en partenariat avec l'association internationale Saint-Roch de Montpellier, ces journées internationales auront lieu désormais tous les deux ans en Italie, avec le soutien des municipalités concernées, en présence de représentants de la Ville de Montpellier.

Une tradition perpétuée

Chaque année, à la mi-août, près de 10 000 personnes suivent la procession en l'honneur du saint errant, personnalité emblématique de Montpellier. N'est-il pas écrit sur un mur de l'église Saint-Roch qu'il « avait résolu d'être un vagabond », abandonnant en 1367, vers l'âge de 19 ans, la vie de notable à laquelle il était destiné, afin de se consacrer aux plus pauvres ? Il aurait distribué ses biens et accompli des miracles au cours de ses pérégrinations.

Aujourd'hui, une procession présente ses reliques : son bâton de pèlerin et son tibia. Rue de la Loge, les pèlerins boivent l'eau bénie du puits situé dans sa maison natale. Une eau à laquelle certains attribuent des vertus semblables à celle de Lourdes.

« Le vrai miracle est la perpétuation de cette tradition », conclut Anne-Marie Conte-Privat.

Infos : saintrochdemontpellier.fr

Montpellier-Cremone

S'il est des preuves de l'intérêt des échanges internationaux, en voici une : Silvio Barbieri, des amis de Saint-Roch de Sarmato, présent dans la délégation italienne, nous a fait découvrir l'existence d'un grand facteur d'orgues :

Aristide Cavallé-Coll, né en 1811 à Montpellier, qui deviendra l'un des plus recherchés du XIX^e siècle. Sa production avoisine les 500 instruments, à Paris, comme en province et à l'étranger. Très intéressée, Hélène Mandroux a rappelé que

Montpellier accueillait traditionnellement les luthiers, qui y furent parmi les premiers d'Europe. Elle évoqua la possibilité d'un rapprochement avec Cremona, ville de Stradivarius, sur cette base. Les voyages enrichissent.